

Sports féminins et misogynie

L'accès des femmes à la pratique des sports fut, et hélas reste encore, une course d'obstacle. De la misogynie convenue de la « bonne société » de la fin du XIX^e siècle dont Pierre Frey baron de Coubertin est le plus illustre représentant, aux lazzis que doivent encore subir les jeunes femmes qui de nos jours veulent pratiquer des « sports d'homme » comme le Rugby ou les sports de combat, les traquenards furent nombreux et les « mâles » ne leur ont pas facilité la tâche... Et pourtant elles sont là!

Pour visualiser les photos, cliquer sur la 1^è affichée ou sur les vignettes qui défilent



Le vol en ballon - une spécialité féminine

Dès 1798 des femmes pionnières , Sophie Blanchard notamment, explorent les possibilités de l'aérostation.



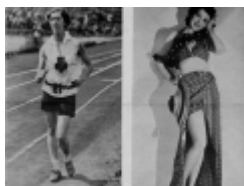
Marie Marvingt et ses consœurs en 1906

Coupe fémina d'aviation: à l'aviatrice qui aura parcouru le plus de Km dans une année.



Basket féminin

Le sport féminin débutant ne concernait pas que les parisiennes. Ici une équipe de basket Rémoise. probablement à Paris



Une comparaison journalistique déloyale

Les adversaires du sport féminin faisaient flèche de tout bois et prétendaient que le sport rendait les femmes disgracieuses.



Raymonde de la Roche

La première aviatrice à avoir obtenu son brevet. 1910



Fémina Sport: un club de pionnières

Fondé en 1912, tous les sports collectifs y étaient pratiqués et en particulier le Football et le Rugby.



Marie Marvingt. Fiancée du danger

Cette célèbre pionnière de l'aviation s'est vu refuser, en 1908, sa demande de participation au Tour de France cycliste, avec les hommes.



Alice Milliat, la plus combative.

Fondatrice de la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France (1918). Créatrice des jeux mondiaux féminins.



Suzanne Lenglen

La femme qui "jouait comme un homme". Suzanne Lenglen a écrasé de son talent le Tennis féminin de 1914 à 1927.



Tennis féminin aux JO

Lors des Jeux Olympiques "intermédiaires" d'Athènes en 1906, le tennis féminin fut exceptionnellement admis. Il est vrai que l'élégance des finalistes était irréprochable.
